

MARIAPOLI

Bulletin du mouvement des focolari

Maria Voce à l'ONU
**À l'Assemblée
avec les *leaders*
religieux**

**Au Centre
de l'Œuvre**

Les rencontres des
différents Centres
continuent

Média

Rendez-vous
importants pour
les communicateurs
de l'Œuvre

Apôtres du dialogue



© archivio CSC

Castel Gandolfo, 22 gennaio 2004.
Chiara al Collegamento CH

Le Pape nous appelle les « apôtres du dialogue ». « En harmonie avec le Magistère de l'Église [...] les focolarini, hommes et femmes, se sont faits les apôtres du dialogue... » écrit-il. Jamais nous n'aurions pu imaginer ce titre nouveau, même s'il est vrai que tout ce que nous faisons porte la marque du dialogue.

Demandons-nous : comment le Saint-Père envisage-t-il notre mission d'« apôtres du dialogue » ? Comment Dieu la pense-t-il ?

L'envisagent-ils comme une activité ponctuelle qui se déroule lorsque nous rencontrons des catholiques personnellement ou en groupe, des fidèles d'autres Églises chrétiennes, des adeptes d'autres religions et des hommes de bonne volonté ?

Certainement. Mais pour nous, focolarini, qui sommes appelés à une spiritualité collective, nous ne pouvons bien nous acquitter de cette tâche si importante que si nous sommes en dialogue de façon permanente.

La raison est celle-ci : nous sommes tous appelés à être un reflet de la sainte Trinité où les Personnes divines sont éternellement en dialogue, éternellement un et éternellement distinctes.

Concrètement cela signifie qu'à chaque fois que nous devons traiter avec quelqu'un, de façon directe par téléphone ou par écrit, ou indirectement parce que c'est pour eux que nous travaillons ou pour eux que nous prions, nous devons nous considérer en dialogue, appelés au dialogue.

Et comment ?

En nous ouvrant à notre sœur, à notre frère, en écoutant de toute notre âme ce qu'il désire, ce qu'il dit, ce qu'il aime. Et cela fait, nous pouvons intervenir en lui donnant ce dont il a besoin, ce qu'il convient de lui donner.

Et si par moments je dois m'occuper de moi (pour prendre mes repas, me reposer, m'habiller) il faut que je le fasse en fonction de mes frères, en ayant à l'esprit mes frères qui m'attendent.

Ainsi, et seulement ainsi, en ne cessant de vivre la « spiritualité de l'unité » ou « de communion », je peux collaborer efficacement à l'édification de l'Église comme « la maison et l'école de la communion » ; collaborer, avec les fidèles des autres Églises et communautés ecclésiales, à l'avancée de l'unité de l'Église ; collaborer à la réalisation d'espaces toujours plus grands de fraternité universelle avec les personnes d'autres religions ou d'autres cultures.



© A. Re

New York 22 avril 2015

Inventer la paix

Extraits de l'intervention de Maria Voce à l'Assemblée des Nations-Unies¹

Nous voyons aujourd'hui que ce n'est plus le temps des demi-mesures. Tout en maintenant la nécessité de se défendre et de défendre surtout les plus faibles et les persécutés face à un extrémisme de violence, nous devons répondre avec une radicalité équivalente mais de façon structurellement différente par «l'extrémisme du dialogue»! Ce dialogue demande un maximum de participation, comporte des risques, des exigences, des défis et ambitionne de couper les racines de l'incompréhension, de la peur et de la rancune.

Dans le cadre de cette institution, l'initiative de «l'Alliance des Civilisations» propose une narration alternative et constructive de l'interaction globale; elle tend à souligner ce qui unit l'humanité dans toutes ses multiples expressions plutôt que ce qui semblerait la diviser à première vue. C'est donc un grand mérite de parler d'une alliance des civilisations! Il faut cependant se demander si aujourd'hui on ne peut pas aller à la

racine de cette nouvelle perspective en envisageant non seulement une alliance des civilisations mais à une «civilisation de l'alliance»; une civilisation universelle qui permet aux peuples de se considérer partie prenante dans ce grand phénomène pluriel et fascinant du cheminement de l'humanité vers l'unité. Une civilisation qui fait du dialogue le chemin pour se reconnaître libres, égaux et frères. [...]

Que faire alors? Chiara Lubich écrivait avec espérance et ferme conviction après les attentats du 11 septembre 2001 et après les interventions militaires en Afghanistan (2001) et en Iraq (2003): «Ne nous rendons pas! [...] Nous voyons de nombreux signaux car à partir des graves situations internationales peuvent naître finalement une nouvelle conscience de la nécessité d'opérer ensemble pour le bien commun, peuples riches et moins riches, sophistiqués ou moins dans leurs armements, confessionnels ou non, avec le courage «d'inventer la paix». C'est fini le temps de la «guerre sainte». Il n'y a jamais de guerre sainte et il n'y en a jamais eue! Dieu ne la veut pas. Seulement la paix est vraiment sainte car Dieu lui-même est la paix»² [...]

[...] Considérons-nous tous des « Apôtres du dialogue » et vivons comme tels. Apôtres du dialogue tous azimuts, certes, mais partons du bon pied : en aimant chaque prochain que nous rencontrons, prêts à donner notre vie pour lui.

Chiara

De la Téléunion CH, Castel Gandolfo, 22 janvier 2004 dans laquelle Chiara commente la lettre que lui a envoyée Jean Paul II à l'occasion du 60^e anniversaire du mouvement des Focolari. (voir Revue *Mariapolis* n. 1/2004)

Voir sur Mariapoli online l'intervention intégrale d'«Emmaüs à l'Onu»

- 1 New-York, Siège de l'ONU, Débat à haut niveau sur «Promotion de la tolérance et de la réconciliation : favoriser des sociétés pacifiques, accueillantes et s'opposant à l'extrémisme violent» - Session plénière – 22 avril 2015
- 2 Da C. Lubich, *No alla sconfitta della pace*, Editoriale, Città Nuova, 2003, n. 24



Pour la paix

Dieu aux Nations-Unies

La participation d'Emmaüs à une session de l'Assemblée des Nations-Unies, à l'invitation du Président Sam Kutesa et du Secrétaire général Ban Ki-moon, a été une étape importante aussi pour la communauté des Focolari à New York.

Que sont deux jours dans les presque 70 ans d'histoire des Nations-Unies? Pourtant la rencontre du 21 au 22 avril sur la «Promotion de la tolérance et de la réconciliation, en favorisant des sociétés pacifiques, accueillantes et contrastant l'extrémisme violent», a changé cette organisation qui relie 193 pays et veut être l'expression d'un monde plus uni.

Les chefs d'Etat ont senti la nécessité de demander l'aide des leaders des différentes religions. Pour la première fois dans l'histoire de l'ONU, la religion n'était pas une affaire privée mais était une source de sagesse comme le disait le secrétaire général Ban Ki-moon à l'ouverture du second jour dédié aux réponses des religions à la violence et à l'extrémisme.

Parmi les responsables invités, la présidente du Mouvement des Focolari, Maria Emmaus Voce, et Ermanno Perotti, gen2 de Florence, 25 ans et étudiant en Economie de développement. Avec eux, un groupe des Focolari



New York, 22 avril 2015. Les interventions du Président et du Secrétaire Général de l'ONU en présence des responsables religieux

de différentes vocations, prêts à porter Dieu aux Nations-Unies non seulement par la parole mais aussi par la vie.

C'est exactement ce que Emmaüs disait le 20 avril après une messe au Focolare de New York, en commentant l'invitation qui lui était arrivée il y a seulement quelques jours. «Je sentais d'être un drapeau qu'on hisse pour montrer ce qu'il y a derrière, un drapeau qu'on porte

quand notre équipe gagne». Elle se référait à la vie de toute l'Œuvre, non seulement aux Etats-Unis mais dans le monde entier, «qui témoigne de la fraternité universelle, du désir de construire de vraies relations, relations d'amour réciproque de sorte qu'elle fait tomber la violence qui circule dans le monde». Une observation symptomatique: «Depuis la première annonce de cette rencontre, j'ai compris l'urgence que les chefs d'Etat ressentent car ils se rendent compte finalement de ne

pas avoir les ressources capables de vaincre ce mal. Toutes leurs tentatives diplomatiques ou militaires n'ont pas été en mesure de contre-carrer la violence».

La présence de responsables religieux a changé les Nations-Unies mais aussi la communauté de New York qui souvent a l'impression d'être «un petit troupeau» dans cette ville énorme qui ne s'arrête jamais et qui se pose la question: «Mais arriverons-nous à changer quelque chose? Nous sommes peu nombreux, nous sommes pris par beaucoup de réalités de la vie quotidienne...». La visite d'Emmaüs a démontré qu'il ne faut pas se préoccuper: nous sommes faits pour cela, nous y arriverons car Il est au milieu de nous.

Que reste t-il après ces jours? Ermano le dit avec franchise: «Jésus au milieu. Un nouveau Jésus au milieu ici à New York».

Susanne Janssen - New York



New York, 22 avril 2015. L'intervention surprise d'Ermano Perotti durant la session de l'après-midi dédiée au débat

Nous sommes faits pour ces milieux

Interview à Emmaüs à la conclusion du voyage à New York

Emmaüs, que te reste-t-il ? Qu'ont été ces jours pour toi?

«La plus belle chose que j'emporte est le fait d'être venus ensemble à l'ONU. Je ressens vraiment ce que j'ai dit avant de partir, que je portais la vie de toute l'Œuvre. Ainsi par la présence à l'ONU non seulement d'Ermano et de moi, mais aussi d'un groupe visible de focolarines, focolarini, volontaires, gen, qui me donnait beaucoup de joie et qui impressionnait aussi les autres. Il me semblait que c'était

vraiment le signe que nous sommes faits pour ces milieux: ils ont besoin de la présence de Jésus au milieu mais aussi nous, avons besoin de ces milieux pour l'exprimer dans toute sa puissance.

La «sortie» de l'Œuvre a du sens si elle porte ces fruits car nous ne pouvons pas «sortir» seulement pour accomplir des actions ou des manifestations: nous devons faire en sorte que le charisme, la réalité de Jésus au milieu de nous imprime autour de nous. Alors que j'étais à l'ONU je me disais: «Voilà ça c'est vraiment l'Œuvre de Marie; Marie qui entre dans ce milieu et y porte Jésus, Jésus au milieu et le montre au monde».

En sortant de là, j'avais de désir de magnifier Dieu pour ce qu'Il a fait au milieu de nous: vraiment de grandes choses. Et je sentais qu'Il les a faites non seulement pour les autres mais

aussi pour nous, pour nous montrer la puissance du charisme que nous avons».

Ce n'est pas toujours facile ici sur nos terres. Parfois nous nous sentons découragés. Que nous dirais-tu en pensant qu'auparavant nous avions beaucoup plus de contacts à différents niveaux? Quel est le dessein de Dieu derrière tout cela?

«Je pense que les moments sont différents, qu'il y a peut-être chaque fois une explosion de vie, mais ensuite il faut du temps pour que cette explosion prenne racine. Il y a eu une explosion quand Chiara a reçu une reconnaissance à l'ONU ou quand a commencé le dialogue avec les Afro-Américains... Quelques années après nous pensons peut-être: qu'en est-il resté? Et il semble alors que ce passage a été comme la semence qui doit mourir dans la



22 aprile: Emmaus nel focolare di New York con la comunità

terre. En réalité, elle ne meurt pas car la vie renaît, et renaît enracinée et plus solide. Peut-être y a-t-il moins de personnes que celles que nous avons vu passer durant cette période mais elles ont une plus grande capacité de résistance car elles ont acquis cette force qui peut engendrer une nouvelle floraison, une nouvelle expansion. Et il y a maintenant de nombreuses nouvelles personnes, peut-être des personnes qui peuvent influencer le milieu où elles vivent. Mais il me vient de dire aussi: n'attendez pas maintenant qu'elles viennent vous chercher, allez les chercher. Je pense qu'il y aura ensuite la floraison, justement sur cette terre où rien n'est impossible».

Susanne Janssen, New York

Il est temps... ...pour le temps

**Maria Voce
au Sommet du Vatican
sur les changements climatiques**



A l'importante Consultation organisée le 29 avril par les «Religions for Peace», par le Département ONU pour le Développement Durable et par l'Académie Pontificale des Sciences, Maria Voce a été invitée en qualité de co-présidente de Religions for Peace, en préparation de la sortie imminente de l'Encyclique du Pape François sur l'environnement. Ban Ki-Moon, Secrétaire Général de l'ONU, était aussi présent.

Emmaüs a répondu à une interview en ces termes: «Les personnes qui adhèrent au Mouvement se laissent guider par la vision de Chiara Lubich: chaque chose a été créée par amour et l'amour est la loi du créé. Chaque homme et chaque femme devraient vivre dans la même optique, c'est-à-dire dans l'amour envers les autres que ce soit envers l'Humanité que ce soit envers la nature. Personne n'a de recette pour sortir de la situation dramatique que nous vivons s'il ne rejoint pas les autres. Chaque personne a quelque chose à dire, chacun a un rôle spécifique. [...] Nous devons ensuite regarder le futur avec un grand respect tant pour les nouvelles générations que pour la Terre qui leur donnera l'hospitalité. Une possibilité d'agir concrètement nous est offerte par le «dé de la terre» lancé par les nôtres d'Eco-one le 22 avril dernier lors de la journée mondiale de la Terre. Sur ses six faces on peut trouver les phrases qui aident à respecter l'environnement par des simples gestes quotidiens: ne pas gaspiller l'eau, recycler les déchets, favoriser le réemploi. La dernière face dit: il est temps, n'attends demain».

La rédaction

voir aussi www.focolare.org

Syrie

On va de l'avant...malgré tout

Nous avons interviewé Radast du focolare de Damas lors de sa visite en Italie où les responsables du Mouvement des Focolari du Moyen-Orient ont récemment rencontré Emmaüs, Gesù et le Centre de l'Œuvre

Comment nos communautés réussissent à survivre en Syrie?

Par la vie de l'Idéal qui les motive et par la communion entre elles. Elles se sentent beaucoup appuyées par l'Œuvre dans le monde, surtout par les prières mais aussi par l'aide économique.

Lors du bombardement à Alep quelques unes de nos familles ont perdu la maison et les membres de Damas ont organisé une soirée de prière et ont renoncé au repas de Pâques au restaurant, un de leurs derniers moyens de se détendre, en donnant l'argent correspondant. Aussi les gen3 ont réalisé différentes activités. La vie de famille est intense. Les communautés locales se sont fortifiées. Le focolare féminin a quitté Alep; seulement les focolarini sont restés

et nous, les focolarines, nous allons périodiquement

Les membres portent de l'avant la communauté. Ils suivent les gen4 et les gen3 par des rencontres au focolare même quand les focolarini sont absents. Au début de l'année, nous nous sommes proposé de redynamiser la rencontre de la Parole de vie. Ils étaient 10 à participer et ils sont maintenant 60 jeunes et adultes.

A Damas, la sœur d'une fille qui avait été gen a perdu deux enfants de cinq et de dix ans dans un bombardement. Un drame. Avec l'amour du focolare et de la communauté ils ont réussi à assumer. Mais ils n'acceptaient plus l'idée d'avoir un autre enfant. «Pourquoi? - se demandaient-ils - pour le laisser mourir comme les autres?». Ensuite, l'année passée, elle est restée enceinte. Nous l'avons tous soutenue. Un enfant est né il y a une semaine: toute la communauté voit en ce fils le fruit de cet amour réciproque. C'est un miracle de la vie qui naît malgré la mort.

Entre Alep et Damas, proche d'Hama, ville à majorité sunnite, se trouve Kfarbo, un village chrétien où vit une belle communauté. Une gen avait son téléphone coupé car elle n'arrivait plus à payer les factures. Un des membres a versé de sa poche l'argent pour lui permettre d'avoir un moyen de communication. Peu après, elle a reçu en don la même somme d'argent. A l'occasion du 14 mars, tant à Alep qu'à Kfarbo, une messe pour Chiara a été célébrée. Une grande joie pour tous a été ces jours-là le départ pour Loppiano d'un focolarino externe.



La communauté réussit à se rencontrer à Alep?

Oui, même pour se voir les membres défient la mort. Des bombardements se font entendre parfois avant la rencontre de la Parole de vie. Mais rien n'arrêtent les personnes. Récemment un soir, un missile est tombé sur une église. Les nôtres qui habitaient tout près sont descendus en rue avec d'autres familles. Peu après, un autre missile touchait leur immeuble. Ils étaient sauvés miraculeusement. Tout comporte un risque. C'est la cinquième année d'une guerre violente. Les bombes tombent sans préavis, sans alarme. On sort pour se rendre à l'école ou au travail et parfois on ne rentre plus. Après les bombardements, on emporte rapidement les débris et les victimes: on veut continuer à vivre.

On rencontre des difficultés de transport avec des barrages même en ville. Tout manque: l'électricité, l'eau, le gazoil. Alep s'est vidée: les chrétiens sont passés de 200.000 à 50.000. Parmi les nôtres aussi, cent ont quitté la Syrie. Beaucoup ne voudraient pas partir, d'autres le désirent mais ne savent pas comment faire. Nous envisageons de réaliser des petits projets pour donner du travail à ceux qui restent et nous aidons les familles qui fuient les villages chrétiens touchés réfugiées à Damas, non seulement celles de l'Œuvre.

Que pouvons-nous faire pour elles?

A part les prières, il faut comprendre si l'on peut faire quelque chose pour arrêter le commerce des armes, comme le répète le Pape, même si personne ne l'écoute. Il faut réveiller l'opinion publique. On peut aussi encourager la communion des biens. Je sens de devoir remercier beaucoup de personnes. Hier soir m'est arrivée une enveloppe écrite à la main par une gen4: «Pour les enfants de la Syrie. J'ai fait un petit travail pour la grand'mère». Il y avait dix euros mais ils valaient de l'or. Une personne a



renoncé à un voyage en donnant l'équivalent, une autre a envoyé 400 dollars reçus pour son anniversaire. Cette communion nous fait sentir l'amour de la famille de l'Œuvre.

Un grand soutien est aussi la visite de quelqu'un de l'extérieur, comme le récent voyage à Damas d'un prêtre Italien qui avait connu le Mouvement en tant que séminariste. «Je suis venu vous dire que l'Eglise est avec vous - a-t-il affirmé - et que vous représentez l'Eglise ici». Aussi le Nonce nous a encouragés à porter l'espérance. Tous croient que si la paix revenait, on réussirait à vivre dans l'harmonie et à reconstruire le pays.

A Noël, les jeunes de Damas ont invité leurs amis pour un concert. Parmi les 300 personnes qui ont participé, se trouvait une dizaine de musulmans. L'un d'eux, collègue d'une gen, jouait de l'orgue. «Ici on ressent une atmosphère de paix, une oasis de paix - a dit une jeune musulmane - Nous avons besoin de cela».

a cura di Anna Lisa Innocenti

Urgence Syrie

Qui veut contribuer

Motif: Syrie. Urgence Syrie

c/c postal n. 81065005

codice IBAN: IT74 D076 0103 2000 0008 1065 005

codice SWIFT/BIC: BPPIITRRXXX

c/c banque n. 120434 presso Banca Popolare Etica - Filiale di Roma

codice IBAN: IT16 G050 1803 2000 0000 0120 434

codice SWIFT/BIC: CCRTIT2184D

Intestati a: Associazione "Azione per un Mondo Unito - Onlus"

Via Frascati, 342 - 00040 Rocca di Papa (Roma, Italy)

Grande zone d'Afrique

Un miracle permanent

Premier voyage à Fontem des nouveaux Conseillers de la grande zone d'Afrique, Juanita Majury et Joseph Assouad du 4 au 16 mars

Augusto Parody, ex-Conseiller de la grande Zone et Maria Goretti, focolarine burundaise qui travaille au Centre de l'Œuvre, nous accompagnaient dans ce voyage. Un air de fête nous a accueillis à l'arrivée. En voyant apparaître Fontem au milieu de la forêt, nous avons vraiment l'impression que ce qu'avait prévu Chiara est en train de se réaliser, un dessein particulier de Dieu sur cette ville et sur le peuple Bangwa.

Nous sommes restés une semaine à Fontem et nous avons visité toute la Cité pilote: l'hôpital qui offre de nombreux services de qualité pour les malades qui arrivent même de loin; le collège qui compte 500 étudiants et l'école maternelle avec 90 enfants; la paroisse et l'église Sainte Claire; le Centre Mariapolis et la centrale électrique; le bureau de construction et d'entretien, le garage, la menuiserie. C'est impressionnant l'engagement de chacun à vivre la «nouvelle évangélisation» en allant dans les villages environnants chaque mois. On marche jusqu'à huit heures pour porter la vie de la Parole à des groupes de personnes qui attendent avec joie ces moments de communion.

Il nous semble de pouvoir dire qu'en ces jours l'unité s'est fortifiée: plus nous avançons plus nous découvrons la manière de porter

de l'avant le «rêve» de Chiara sur Fontem et sur le peuple Bangwa. Pour faire en sorte que tout ce qui se fait dans cette cité-pilote contribue à le réaliser, un amour réciproque à toute épreuve est nécessaire, un amour renouvelé chaque jour.

Après Fontem, notre voyage a fait étape à Fonjumetaw à 20 kilomètres. Autour de la paroisse Notre-Dame de l'Annonciation où sont présents deux prêtres focolarini et autour du focolare féminin la communauté du Mouvement se développe. Les focolarines travaillent à l'école maternelle avec 90 bambins et au dispensaire: deux œuvres qui offrent d'importants services à la population. A Bamenda, nous avons passé deux jours: il renferme le Centre Mariapolis, deux focolares et une belle communauté.

A Douala nous avons participé à la Journée de l'Œuvre avec des personnes de toutes les générations. Importante est la présence des jeunes. Beaucoup de participants venaient pour la première fois au contact du Mouvement des Focolari. Tant à Bamenda qu'à Douala, nous avons partagé des moments de profonde unité avec tous, focolarini, focolarines et avec les Conseils de Zone et de petite Zone.

Juanita Majury, Joseph Assouad



Centre Chiara Lubich

Un lieu «d'effervescence»

La rencontre avec le Centre de l'Œuvre le 27 mars

La rencontre s'est ouverte dans un climat de joie profonde. Après une brève présentation des collaborateurs travaillant à temps plein et à temps partiel et de leurs tâches respectives, on a illustré le travail réalisé jusqu'ici et envisagé les propositions pour les années à venir.

Le Centre né officiellement à l'Assemblée 2008 avait déjà commencé ses activités d'une certaine manière, une dizaine d'années avant le départ pour le Ciel de Chiara. C'est Chiara qui avait en effet lancé le projet en investissant en personnes, en équipements et en maisons, dans la conscience de devoir soigner, garder, organiser et protéger, le patrimoine du message écrit, audio, audiovisuel et photographique de tout ce qui était sorti de sa vie, de son activité et de sa créativité.

Le Centre Chiara Lubich, en continuité avec cette ligne, s'est spécialisé jusqu'ici à «transformer» toute l'œuvre de Chiara en documents destinés à être conservés dans leur plus grande intégralité possible. Un vrai travail d'archivage a commencé. En plus, on a recueilli les témoignages de la relation vécue par les premiers focolarines et focolarini avec Chiara; un travail de recherche est fait sur les documents concernant Chiara dans différentes archives ecclésiastiques et civiles; à l'occasion des premiers anniversaires de Chiara différents volumes ont été réalisés: «Dieu t'aime immensément (2009), Lettres des premiers temps (2010), Te porter le monde dans mes mains et la partition écrite au ciel (Livre-interview à Eli Folonari, 2011); différents essais sur Chiara ont été pré-



©T. Arzuffi x 2

sentés lors de rencontres de formation des membres du Mouvement ou à l'extérieur, comme par exemple à l'Université Romaine, à l'Université Catholique de Lublin, à la Faculté Théologique de Trente; en collaboration avec l'Institut Paul VI de Brescia se sont déroulées en novembre 2014 deux journées d'étude sur «Paul VI et Chiara»; on a ouvert un site web dont les visites dépassent les 500 par jour; sur la page Facebook «Chiara Lubich» le nombre de fréquentations a dépassé les 90.000 et elles continuent à croître au rythme d'un millier par mois.

Avec les développements émis à l'Assemblée 2014 et avec la création des Archives Générales, on a compris la nécessité de repenser l'identité et la fonction même du Centre Chiara Lubich. Aujourd'hui il nous semble de voir en lui un «centre» vital qui rassemble, réunit et promeut des idées et des valeurs relatives à la fondatrice des Focolari. Plus que conserver et prendre appui sur la signification du personnage et de son message pour le monde, il peut se définir comme un centre «d'effervescence» qui contribue à maintenir vivant cet espace que

le personnage lui-même pourrait avoir dans l'aujourd'hui de l'histoire.

Dans cette perspective, nous avons proposé quelques projets à brève et à longue échéance:

- Une édition historico-critique des œuvres complètes de Chiara (éditées et inédites). On pourrait commencer par une édition critique du livre Méditations et un premier volume de l'œuvre complète;
- Une publication spécialisée (comme texte de référence) sur l'histoire de Chiara Lubich (biographie, son histoire de fondatrice) et de l'Œuvre fondée par elle;
- Une bibliothèque spécialisée contenant toutes les œuvres de Chiara, les traductions des différentes langues, la production sur Chiara et une extension virtuelle à disposition des étudiants et des chercheurs;
- Un Lexique avec des paroles clés;
- Une modification du site du Centre Chiara Lubich pour le doter d'un profil institutionnel qui puisse exprimer sa fonction, l'amplifiant avec des espaces et des outils adaptés à une meilleure utilisation;
- La création d'un fond bibliographique au service du travail de recherche;
- L'éventuelle institution d'un Prix international «Chiara Lubich» finalisé à mettre

en évidence la présence du Charisme de l'unité dans le monde;

- La réalisation d'une exposition en 2020 à Trente, à cent ans de la naissance de Chiara.

Le projet a été approuvé entièrement par les participants et avec enthousiasme. «Je suis très heureux de cette rencontre - a dit Jésus Morán - *Le profil et la caractéristique du Centre Chiara Lubich me semble toujours plus clair: c'est un «centrage» de la personne de Chiara à partir du profil historico-critique.*

«Il me semble devoir exprimer un profond remerciement pour tout le travail accompli pendant ces années dans les souterrains de l'histoire - a observé Emmaüs - [...] Aujourd'hui l'Œuvre reconnaît clairement dans le Centre Chiara Lubich un instrument nécessaire afin qu'il puisse continuer à faire ce que Chiara voulait qu'il approfondisse et afin qu'il puisse continuer à servir sur base de ces recherches, de ces études, de ce travail que vous avez fait et que vous ferez. Tout me semble valide, apprécié». Il me semble que le travail réalisé jusqu'ici a été fait avec beaucoup de sagesse, de prudence et surtout avec beaucoup d'amour. Le Centre est donc valorisé pour toute cette contribution d'amour qui l'a porté et qui fleurit maintenant en ceci. Merci, merci».

Alba Sgariglia, João Manoel Motta



Humanité Nouvelle Un peuple formé par toute l'Œuvre

Pour donner une réponse
crédible au monde

Nous avons vécu un vrai climat de famille pendant ces deux heures de dialogue intense, d'échange fructueux entre le Secrétariat Central d'Humanité Nouvelle et le Centre de l'Œuvre le 27 mars dernier. Ils ont confirmé les décisions déjà approuvées mais ont ouvert de nouveaux scénarios et des horizons de travail.

«Je pense qu'une onde de redécouverte devrait découler de cet après-midi du fait que l'humanité nouvelle est réalisée par l'Œuvre» c'est ainsi qu'Emmaüs a rappelé le rêve de Chiara dès le début: celui de concourir à guérir les plaies de l'humanité blessée et de faire brèche sur les questions sociales car c'est seulement un peuple uni, fort de différentes vocations, qui peut donner une réponse crédible au monde. Le risque, en allant seuls, n'est pas seulement de ne pas influencer mais aussi de disperser les forces, les idées, le travail, le temps et les talents...

On voit ce «peuple» dans certains milieux promus par Humanité Nouvelle et qui impliquent déjà différentes expressions de l'Œuvre: des «tables rondes» que nous portons de l'avant depuis des années, comme coordination des différentes initiatives communes aux différentes branches, mouvements à large diffusion et inondations. Mais le «peuple» est

présent, même s'il n'est pas encore pleinement visible: dans les territoires où des expériences les plus variées sont vécues et qui témoignent de l'influence du charisme dans les écoles, les usines, les hôpitaux, les parlements. Une vie que nous devons soutenir et mettre en ligne à travers les sites web et les réseaux sociaux mais aussi par une banque de données qui est actuellement en phase d'étude et qui pourrait être mise au service de toute l'Œuvre.

Le mandat de l'Assemblée 2014, «sortir», «ensemble» et «bien préparés», porte l'Humanité Nouvelle à être un lieu privilégié pour l'incarnation qui rend l'Idéal concret et crédible aussi au niveau international. New Humanity est l'organisation non gouvernementale reconnue par l'ONU et par l'UNESCO qui fêtera bientôt ses trente ans d'existence. Elle est très appréciée pour le travail qu'elle développe en promouvant la fraternité universelle. On a vu l'importance d'une présence de l'Œuvre dans ces sièges internationaux qui devrait être potentialisée et soutenue.

Humanité Nouvelle, vue par toute l'Œuvre, a repris ainsi une plus grande conscience de ses potentialités au service de «l'ut omnes»

Fanny Bava Furnò, Domenico Mancinelli



Familles Nouvelles

Don pour le monde

Pour répondre aux défis de la famille d'aujourd'hui

Le «Centre Nazareth» (Secrétariat Central de Familles Nouvelles) s'est rencontré avec le Centre de l'Œuvre dans un climat d'accueil chaleureux. Les défis que la famille est appelée de relever aujourd'hui ont été énumérés. Le rôle du Secrétariat Central et sa relation avec les Zones a été souligné ainsi que la nécessité de potentialiser la collaboration avec les Centres des mouvements à large diffusion et l'urgent besoin de formation des différents composants de la famille.

Quelques Conseillers ont relevé la nécessité d'une plus grande «proximité» du Secrétariat Central des Familles Nouvelles auprès des Zones, surtout celles en formation.

On a ressenti aussi l'exigence de prévoir des rencontres consacrées à la famille sous l'aspect interreligieux pour contribuer davantage à la paix à travers la famille.



Pour célébrer en 2017 le cinquantième anniversaire des Familles Nouvelles, on a proposé d'organiser des journées locales au titre

«Chiara et la famille» en collaboration avec les Centres du Dialogue en concomitance avec les événements liés au 14 mars». «Cela pourrait être une idée, nous disait Emmaüs.

Barbara et Paolo Rovea ont illustré brièvement «Up2Me», projet d'éducation à l'affectivité et à la sexualité, destiné aux adolescents de 9 à 17 ans, réalisé en collaboration avec les Centres Gen3 et Juniors pour l'Unité, en réponse aux nécessités de former les adolescents avec un projet de vie et un langage accessible aussi à ceux qui n'ont pas de bases religieuses.



Au terme de la rencontre Jésus a mis en lumière l'importance de regarder à l'homme comme projet de Dieu et de viser la formation de façon plus capillaire, plus radicale et plus efficace pour construire «l'homme nouveau».

Il proposait l'élaboration de penser en unité avec toutes les agences culturelles de l'Œuvre. «Le Mouvement devrait presque faire seulement Familles Nouvelles car beaucoup de choses que nous faisons sont inutiles si nous ne soignons pas l'homme. [...] Si à la fin, un «homme nouveau» ne naît pas de l'Œuvre, nous n'arriverons à rien. Mais comment peut naître cet homme nouveau sans les Familles Nouvelles?». Emmaüs a observé : «Nous avons une grande force qui est l'ensemble des familles du monde [...] qui vivent ou cherchent de vivre et d'incarner l'Idéal. [...] Je crois qu'il s'agit surtout de redécouvrir la potentialité de toutes ces familles et de les aider à se mettre à la disposition d'être un don pour le monde, artisans de la famille nouvelle comme Chiara la voyait vraiment». «Je crois - a-t-elle ajouté - que si les familles du Mouvement, qui se sont senties poussées par Chiara à vivre l'Idéal, le vivaient sérieusement, la famille serait déjà guérie». Emmaüs nous a invités à «être courageux» car nous avons un grand charisme et nous pouvons en donner témoignage par amour pour l'Eglise et pour l'humanité.



Adriana e Francesco Scariolo

Volontaires

«L'avant-garde de la sortie de l'Œuvre»

Plus de mille responsables de noyaux provenant du monde entier étaient réunis à Castel Gandolfo du 19 au 22 mars. Parmi les moments les plus importants, la rencontre avec Emmaüs Maria Voce et Jesús Morán

«Une forte effusion de sagesse pour chacun de nous et pour la branche», c'est ainsi que les volontaires définissent ce moment vécu par 1100 responsables de noyaux avec Emmaüs Maria Voce et Jesús Morán au Centre Mariapoli de Castel Gandolfo. Une heure de dialogue transmise en direct en *streaming* touchant différents sujets. La première question était sur la contribution caractéristique des volontaires (hommes et femmes) à ce que l'Assemblée avait suggéré:

«sortir», «ensemble», «bien préparés». «Sortir est la façon d'être de Dieu - a expliqué Jesús - [...] C'est impressionnant de voir comme Jésus a toujours vécu en sortant, toujours! Et toujours par des frontières nouvelles, toujours dans des milieux nouveaux; il ne s'est jamais enfermé,



il n'avait même pas d'endroit fixe, il allait d'un coin à l'autre. Il sortait ensemble, il sortait toujours ensemble car il sortait du Père: «Le Père et moi nous sommes un»; Il était donc en unité avec le Père dans le Saint Esprit, mais aussi avec

ce groupe avec lequel il voulait reproduire son expérience de vie d'amour avec le Père dans le Saint Esprit. Bien préparé: il était le Verbe! Cependant, Il dédiait du temps à la prière, à lire les Ecritures. Vraiment, nous devons Le regarder». «Quelqu'un pourrait dire que vous êtes spécifiquement en sortie - a-t-il dit en se tournant vers les volontaires - car votre vocation [...] est d'être médiateurs de la lumière, incarner la lumière dans les réalités humaines. Donc votre apport spécifique relève de la qualité particulière dans le fait de «sortir», une intensité dans la «sortie», une vivacité et une créativité en «sortant». Vous êtes cette avant-garde dans la «sortie» de l'Œuvre».

Et alors comment trouver l'équilibre entre «sortir» et la vie de noyau? «Nous sommes l'Œuvre de Marie - a dit Emmaüs - ce qui signifie : nous voulons engendrer Jésus au monde, pour le monde. Quel est le lieu de communion où Jésus naît au milieu? C'est selon nos voca-



Avec le Centre de l'Œuvre

Lumière et vérité sont les deux paroles qui ont caractérisé la rencontre des Centres internationaux des volontaires de Dieu (hommes et femmes) avec le Centre de l'Œuvre. Au début, Patience Molle Lobè et Paolo Mottironi ont présenté les nouveaux conseils des Centres. On a parlé des deux branches à propos d'attentes, de criticité et de points forts. Un dialogue ouvert et franc s'en est suivi. «Nous avons senti l'amour du Centre de l'Œuvre - écrivent les volontaires femmes - et le souhait de chacun de nous aider à conduire l'Œuvre en synergie, pour être toujours plus ces témoins dont la société d'aujourd'hui a tant besoin». On a parlé de la vocation des volontaires et de comment mieux la faire connaître. «A propos du regroupement et de la nouvelle configuration - écrivent les volontaires hommes - on en a parlé comme des dimensions dans lesquelles l'identité du volontaire de Dieu devrait être valorisée et ravivée dans la mesure où le volontaire est capable de cueillir les «signes des temps» pour l'incarnation de l'Idéal et pour son incidence dans les réalités humaines».

tions. Pour un focolarino, c'est le focolare; pour un volontaire, c'est le noyau; pour un gen, c'est l'unité gen, l'unité arc-en-ciel; et ainsi de suite. Ce sont ces structures «étroites» mais non étroites parce qu'elles nous serrent, parce qu'elles nous contraignent, mais étroites parce

que nous nous unissons et nous engendrons Jésus au milieu à partir de cette relation d'unité, de ce rapport de réciprocité, de cet amour réciproque qui nous lie. [...] *C'est essentiel? Absolument. Mais ce n'est ni plus ni moins essentiel que de «sortir»; les deux choses sont essentielles car la présence de Jésus au milieu engendrée dans le noyau a besoin de «sortir» pour se manifester, pour témoigner, pour porter cette vie.*

Les volontaires expriment ensuite leur désir d'être davantage formés à partir des pages de lumière jaillissant du «Paradis '49». «C'est un saint désir vraiment - a dit Jesús - [...]. C'est fondamental même: revenir toujours à la source, aux intuitions de l'origine, nous devons le faire et tous ceux qui viendront après nous devront le faire aussi. Nous devons toujours retourner à la source qui est Chiara». Mais il rappelle aussi que :»Toute l'Œuvre est 'Paradis', le 'Paradis' est dans les nombreux écrits de Chiara, il est disséminé partout: dans les thèmes, il y a beaucoup plus de 'Paradis' que ce que nous pensons. [...] Dans le Pacte se trouve tout le Paradis. Faisons ceci cette année: approfondissons à fond ce qu'était pour Chiara Jésus Eucharistie et comme elle le liait à l'expérience d'unité, nous serons alors vraiment 'constitués' par le Paradis».

«Le Pacte est vraiment une chose extraordinaire - a continué Emmaüs - dire :»sur mon néant» veut dire jusqu'à l'abandon du Père, nous te promettons avant tout de vivre entre nous, d'abord 'entre nous', l'amour réciproque jusqu'à l'abandon du Père, avec cette mesure-là. Si nous réussissons à faire cela, nous vivrons chaque jour au 'Paradis', dans le Sein du Père».

Patience Lobe, Paolo Mottironi



Se préparer au focolare «C'est à nous»

A Loppiano, s'est déroulé du 29 mars au 5 avril la rencontre pour les jeunes qui ont fait le choix d'entrer au focolare: 50 participants entre filles et garçons, compris ceux qui débutent la première année de formation. Les jours suivants a eu lieu une rencontre avec 150 jeunes intéressés à connaître la vocation

Jours d'écoute profonde, communion ouverte entre tous, avec les focolares de Loppiano et avec d'autres pays via skype. Les sujets traités étaient la vocation, la communion, la liberté, les relations de famille qu'on vit au focolare. Ce furent des moments de lumière. Les liturgies de la Semaine Sainte nous ont marquées; nous les avons vécues avec la cité-pilote au sanctuaire de la Theotokos. Tout aidait à vivre le «toi et moi» avec Dieu.

Nous avons écrit à Emmaüs: «Les sujets traités nous ont fait comprendre la radicalité et l'Amour que Dieu veut de nous. Nous sommes venus avec peu de certitudes et nombreuses étaient les peurs à dépasser ensemble. Nous vivons dans un climat de famille engendré par beaucoup d'expériences et par la communion d'âme. [...] Nous ressentons beaucoup de gratitude, fruit de ces jours mais aussi et surtout fruit de ce regard spécial de Dieu sur nous».

Quelques impressions: «Ce furent des jours particuliers, en Dieu. Les moments au focolare, avec les focolarini de l'école, le programme profond et simple. Je suis venu chargé de beaucoup de choses et mon travail était de faire le

vide afin que Dieu puisse parler. Grâce aussi aux entretiens très beaux durant lesquels j'ai pu communiquer ma vie et les réalités les plus intimes de mon cheminement». «Souvent j'ai fait semblant de ne pas voir ce que Dieu voulait, maintenant je sens que j'ai vécu toute ma vie pour arriver à ce moment et pour comprendre ce que Dieu veut de moi».

Extrait du skype avec Palmira

«Les jeunes sont portés à regarder vers le futur, les vieillards regardent vers le passé; mais avec un Idéal aussi grand nous devons regarder l'instant présent! Et dans l'instant présent nous trouvons instantanément la relation avec Dieu. Dieu nous parle, nous L'écoutons, nous Lui laissons faire le programme de notre futur.

Et comment fait-on à regarder en haut et à parler avec Dieu confidentiellement? Il suffit que nous regardions Chiara quand elle a dit son OUI. [...] Maintenant, c'est à nous. Et je me suis dite: Palmira, c'est à toi avant tout dans ta dernière ligne droite, mais c'est à vous aussi dans votre envol initial».

Pilar Fernandez dal Moral, Magnus Mentzel



Où fait-on l'expérience de Dieu

**Les Centres des focolarines et des focolarini ont rencontré le Centre de l'Œuvre.
La beauté d'une vocation ouverte aux défis de la société**

Nous nous sommes préparés à ce rendez-vous important en partant de ce qui a été approfondi durant ces années par toute l'Œuvre sur l'identité des focolarines et des focolarini (Commission 1 et 2), des «Orientations de l'Assemblée Générale» et des perspectives présentes dans les «Orientations» des Assemblées des deux Sections: deux documents avec des nuances différentes mais avec des sujets et des parcours à développer ensemble : l'«*Ut omnes*» – Formation et accompagnement – Unique vocation (à vie commune et mariés) – Vieillesse et vocation – Jeunes et vocation – Relations soignées (entre Centre de l'Œuvre et Sections, entre les Sections, entre les Zones et les Sections).

Sur cette base nous avons présenté quelques projets, en particulier ceux concernant la formation et les développements futurs: formation intégrale et toujours plus actualisée; formation continue des premières années de vie de focolare jusqu'aux années de l'âge mûr; formation des formateurs; projet vocationnel soigné par toute l'Œuvre.

S'en est suivi un riche dialogue avec les Conseillers du Centre, Emmaüs et Jésus. Parmi les sujets évoqués: inculturation, vocation, formation, focolarini mariés...

«Le focolare est un lieu où l'on fait une expérience de Dieu - a dit Jésus - l'expérience d'être avec Jésus qui nous montre le Père. Comme pour Jésus qui a montré le Père aux apôtres pour construire le Règne, aussi au focolare on n'y est pas pour vivre ensemble: on y est pour construire quelque chose qui est 'l'ut omnes'».



Sur les propositions présentées, Emmaüs a répondu qu'elles étaient toutes acceptables: «Il me semble ainsi évidente la réalité de la présence de Jésus au milieu des deux Sections; s'il y a cette racine qui n'est rien d'autre que l'unique racine que nous voulons, les fruits viendront. Ils viendront quand Dieu le voudra, comme Il le voudra, à travers les routes que Lui seul connaît,

dans les endroits où Lui pense mais les fruits viendront certainement».

Jésus ajoutait: «On voyait ce matin que le focolare est *plus actuel que jamais*» et commentant les nombreuses requêtes de

focolares de la part d'Evêques: «*Si l'Eglise nous voit ainsi, Dieu nous enverra les ouvriers, n'est-ce pas? Mais il faut justement que nous redécouvriions cette vraie essence du focolare, cette vie.*»

Agnes van Zeeland, Flávio Rovere



Quelques chiffres

Focolarines: 4.388 (2.580 à vie commune et 1.808 mariées) dans 456 focolares; focolarines arrivées à l'école de 2008 à 2014: 200; prévisions pour 2015: 10.

Focolarini: 2.767 (1.289 à vie commune et 1.478 mariées) dans 225 focolares; focolarini arrivés à l'école de 2008 à 2014: 121; prévisions pour 2015: 16



Médias

Peut-on communiquer? Il faut

Une centaine de personnes du Mouvement engagées dans l'aspect de la communication se sont retrouvées à Castel Gandolfo pour un laboratoire permanent

Tous, acteurs de la communication. Cela pourrait être le «mandat» à la conclusion du laboratoire qui a vu rassemblées à Castel Gandolfo du 10 au 12 avril une centaine de personnes du Mouvement des Focolari engagées à différents titres dans le monde de la communication.

Les participants et ceux reliés en direct par *streaming* tout au long du programme provenaient des différents continents; certains étaient des professionnels engagés dans les médias, d'autres étaient des responsables des SIF et des web du Mouvement au niveau national et local, d'autres chargés de l'aspect de la communication dans les diverses Zones.

Tout découlait des «Orientations» émises lors de l'Assemblée Générale de l'Œuvre de Marie. La communication y était en effet un sujet crucial pour ce qui concerne l'indication de sortir vers le monde, pour ce qui concerne l'unité entre les membres de l'Œuvre et l'engagement de bien s'y préparer.

C'était le troisième des congrès qui se sont déroulés depuis 2011 à aujourd'hui avec un public de ce type, dans la tentative de porter de l'avant un processus de communion, de collaboration et de projets qui nous rende tous toujours plus capables de communiquer à l'intérieur et à l'extérieur de l'Œuvre de façon coordonnée et de nous insérer dans le cheminement de la société avec ses défis toujours renouvelés.

Emmaüs parla d'être tous acteurs. Avec Jésus elle est intervenue le dernier matin en les invitant à être non pas des «bénéficiaires de nouvelles mais des constructeurs de la vie»; elle invita à «utiliser les réseaux sociaux pour transmettre nos idées» en suggérant de ne «pas se prendre comme référence, ni de penser que nous sommes les seuls à avoir le désir du bien et du beau», mais de valoriser ce qui se trouve en ce sens dans la société; elle incita à avoir les «portes ouvertes qui accueillent et qui se chargent des problèmes du monde».

Jésus parla du travail des communicateurs comme de ceux qui opèrent «la première médiation culturelle du charisme» qui produit «des expériences 'd'ut omnes'. En ce sens on dit que c'est un instrument important, décisif. Un charisme comme le nôtre - se demande-t-il - comment peut-il ne pas avoir un instrument de ce type?»

Avançant dans le dialogue avec Emmaüs et Jésus qui ont écouté d'abord une synthèse des travaux, des lignes de force émergent (l'internationalité de l'Œuvre présente aussi dans les différents points chauds de la planète, la variété des communautés locales) et les points faibles (le déficit de formation et des ressources, la fragmentation de nos nombreux médias, par exemple)

Si ces jours ont été vécus comme un laboratoire plutôt que comme un congrès, il est clair pour tous que le laboratoire de la communication



doit être permanent. D'autant plus qu'aucune conclusion n'a été tirée à la fin des travaux et la méthode

même a mis tous les participants dans le jeu. A quelqu'un il a été demandé d'offrir des éléments de confrontation, des synthèses (aussi via skype pour faciliter le regard international et non seulement à des personnes faisant partie de l'Œuvre); il a été proposé à tous d'intervenir dans les travaux de groupe qui ont caractérisé trois demi-journées autour de thèmes spécifiques: la communication à l'intérieur de l'Œuvre; la communication de l'Œuvre vers l'extérieur; comment communiquer l'actualité avec l'esprit de l'idéal de l'unité. Trois plans différents mais interconnectés étroitement, tous orientés fortement à l'«*ut omnes*».

Une requête générale était la nécessité de formation à tous les niveaux, formation qui nous aide à grandir dans la conscience et dans l'utilisation des moyens de communication. Pour celui qui travaille déjà sur le terrain et surtout pour celui qui se trouve à se mettre à la disposition dans un milieu qu'il ne maîtrise pas car le monde de la communication est complexe, en évolution continuelle. Si nous voulons influencer la société, nous devons être très préparés. Quelqu'un proposait une semaine de formation une fois l'an ou une formation périodique mondiale online. Il nous semblait aussi nécessaire de mieux connaître les moyens de communication dont nous disposons déjà.

Un aspect intéressant regarde la contribution des nouvelles générations, jeunes nés à l'époque des réseaux sociaux et donc à leur aise dans cette galaxie. Quelques participants au laboratoire ont posé la question sur le type de contribution qui leur était demandé. Il ressortait la nécessité de travailler en-

semble dans toutes les phases, jeunes et adultes pour l'enrichissement mutuel.

On a essayé de cerner quelques pistes de travail qui peuvent trouver des réponses en attente de développements ultérieurs.

Par exemple: le thème des ressources humaines et économiques durables de nos milieux de communication. Investir semblait indispensable en faisant des évaluations opportunes.

Encore: comment s'orienter dans l'offre multiple de nos médias? Il faut simplifier et donc coordonner toujours plus, développer des synergies.

Marcher au rythme de notre temps? Une communication «traditionnelle» ne suffit pas, il faut donc potentialiser les réseaux sociaux et la production de brèves vidéo à diffuser sur le web. Comme d'ailleurs on a commencé à le faire par les nouvelles de la liaison CH.

Comment nous mouvoir entre le risque de donner des réponses absolues et celui de ne pas prendre position? Une troisième possibilité: offrir notre vision sans l'imposer comme «la vérité».

Et de quelle manière continuer à dialoguer avec chacun? Avoir clair notre identité pour l'offrir à l'intérieur d'un style de dialogue. Pour cette raison, il faut repenser la façon dont nous présentons le Mouvement à l'extérieur afin que soit plus clair ce qu'il est et ce qu'il fait.

Valoriser la vie des communautés locales, les expériences, les histoires: elles sont un message fort, compréhensible, universel.

Aurora Nicosia



Groupes éditoriaux

Motivés et responsables

Au terme du congrès international des communicateurs du Mouvement à Castel Gandolfo, les groupes éditoriaux dans le monde se sont retrouvés durant un jour et demi

De «vive voix» ou via Webex, une vingtaine de nations étaient représentées: communion intense, franchise dans l'exposition de la situation, formulation de demandes réalistes sur le monde de l'Édition, voilà les points saillants de notre brève rencontre.

Cecilia Capuzzi et Paolo Loriga, après avoir fait un bref mais incisif panorama de la situation générale des groupes dans le monde (criticité: économie, gestion, efficacité, présence sur le marché; points forts: rôle stratégique, passion de ceux qui y travaillent, appréciation à l'extérieur) ont posé la question fondamentale: est-ce obligatoire d'avoir un groupe éditorial dans un pays? S'il manquait, que se passerait-il?

Les réponses ont été explicitées et convergeaient sur quelques points dans la substance:

- a) les groupes sont nécessaires mais doivent être soutenables et adaptés aux nouvelles exigences de l'Œuvre et aux caractéristiques des nouveaux médias;
- b) peut servir un travail de coordination internationale permanent et actif;
- c) au Centre sert une identité (personnelle et collective) qui aide les différentes Città Nuova dans le monde;
- d) «faire savoir» au Mouvement combien les Città Nuova (Nouvelle Cité) sont essentielles pour une Œuvre qui veut «sortir»;
- e) qui plus, qui moins, les groupes éditoriaux devraient regarder dehors pour comprendre comment élargir leur au-



Luca Gentile dell'editrice italiana
e Klaus Brüsckhe di quella brasiliana

ditore au-delà du Mouvement. Maria Voce et Jesús Moran sont venus saluer les participants à la conclusion. Un dialogue franc s'est ouvert où des indications précises ont été émises:

- a) l'Œuvre insiste que les groupes éditoriaux font partie intégrante de notre mission;
- b) il faut une assise financière et économique suffisante qui s'harmonise avec les exigences éditoriales avec le soutien éventuel de la communion des biens;
- c) pour une Œuvre qui change après le départ de Chiara et sous l'élan évangéliste du Pape François, l'instrument éditorial est toujours plus essentiel non seulement pour nous mais aussi pour notre irradiation;
- d) la coordination culturelle de l'Œuvre ne peut pas se passer d'une présence utile et continue de Città Nuova.

Michele Zanzucchi

Avec le Centre de l'Œuvre

Projets au-delà de la crise

Le rôle de *Città Nuova* comme instrument privilégié pour une Œuvre en sortie

Étaient présents: le Centre de l'Œuvre, le nouveau-né Conseil d'administration de Città Nuova, les délégués de la Zone italienne et de nombreux membres du Groupe éditorial. Pour un moment de présentation et de dialogue. C'était le motif de la rencontre qui a eu lieu à Rocca di Papa le 11 mars dernier. Le nouveau directeur général, Stefano Sisti, a brièvement évoqué la situation économique de l'entreprise. C'était au tour ensuite des employés de Città Nuova de parler du travail qui se fait et de présenter leur projets en chantier.

De nombreux sujets ont été touchés: la situation assez critique de l'édition, surtout celle religieuse, à la mission du Groupe, ses buts et ses objectifs et à la nécessité de conjuguer de tels buts avec les règles du marché; le projet culturel - celui de Città Nuova et celui de l'Œuvre de Marie -, au sens et à la valeur des médias pour la diffusion de l'Idéal en Italie et dans le monde, de la question du digital auquel désormais on ne peut y renoncer, aux nouvelles lignes éditoriales confiées aux directeurs du secteur Information et de la maison d'Édition, de la restructuration de l'entreprise au chemin

de la revue vers le mensuel, aux journaux pour les enfants et aux récentes collections.

Un échange dynamique a permis d'approfondir les sujets retenus et de mieux analyser la criticité et les mérites du Groupe. Peut-être, soulignait Emmaüs, Città Nuova a été laissée un peu seule ces dernières années. A la suite du mandat de l'Assemblée, c'est maintenant le désir du Centre de revenir regarder avec une passion renouvelée et avec un soin attentionné la première œuvre de l'Œuvre, surtout en ces temps de grands défis sociaux et économiques. Città Nuova est l'Œuvre «dehors» comme on l'a dit: le rôle qu'elle accomplit, à l'intérieur du dialogue, des comptes rendus, de l'information et de la formation, de la connaissance et de la valorisation des activités nationales et internationales tendues au Bien commun, est immense et on ne peut y renoncer. C'est aussi pour cela qu'un Conseil d'administration a été mis sur pied dont quelques uns des conseillers du Centre et deux techniciens en feront partie. Sa tâche sera la supervision des travaux du Groupe pour l'orienter et l'aider à dépasser le moment de crises.

Luca Gentile



Maison d'Éditions en dialogue

François Hollande visite le stand
de Nouvelle Cité
au Salon du Livre de Paris

François Hollande, président de la République française, dans sa visite officielle le 21 mars au Salon du Livre de Paris, s'est arrêté au stand de Nouvelle Cité.

Bénédicte, directrice littéraire de Nouvelle Cité lui a présenté l'originalité: un stand collectif monté par des éditeurs chrétiens, musulmans et hébreux, en cohérence avec l'orientation de la maison d'éditions des Focolari : consolider le dialogue interreligieux et le travail commun. "Continuez, c'est important et nécessaire!" a commenté le Président.

Emmaüs qui avait reçu la nouvelle par Dominique Bonnet, Bénédicte Drailard et Muriel Fleury, leur a répondu en les encourageant à aller "de l'avant ensemble, renouvelant chaque jour notre engagement à vivre l'Idéal afin que le dialogue et la fraternité s'élargissent toujours plus dans le monde".

a cura della redazione



Une source d'inspiration pour les langues et les peuples...

«S'exprimer c'est donner»

Le premier Congrès International d'études
linguistiques et littéraires à la lumière du charisme
de l'unité s'est déroulé à Castel Gandolfo
du 10 au 12 avril

On l'attendait depuis longtemps...

Le congrès a enregistré la présence de 91 participants dont des professeurs universitaires et des étudiants; certains entraient en contact pour la première fois avec le charisme de Chiara Lubich. Ils provenaient de : Hong Kong, Costa Rica, Argentine, Venezuela, Brésil, Espagne, Portugal, France, Belgique, Suisse, Allemagne, Hongrie, République Tchèque, Pologne, Russie et de différentes villes d'Italie; un total de 17 langues représentées, «dans une relation d'amour entre elles». Importante était la présence des traductrices et traducteurs de Chiara, acteurs du Congrès. Plus de 900 contacts immédiats via *streaming*.

Les promoteurs étaient le Groupe d'étude et de recherche de l'Ecole Abbà Linguistico-littéraire (LFL), déjà auteur du livre *Come frecciate di luce (Comme des flèches de lumière)*, avec la revue *Nuova Umanità*.

S'inspirant encore une fois à des passages du *Paradis '49* et à d'autres commentaires successifs de Chiara, le Groupe LFL a voulu en cette occasion proposer le sujet «s'exprimer c'est donner' (C. Lubich). La parole comme don et relation», qui a entraîné les participants dans une dynamique d'amour-don réciproque.

Le programme organisé en trois sessions et préparé par un intense échange d'idées, compétences et suggestions, dans la réalité de Jésus au milieu continuellement recherchée et voulue, a touché des sujets importants comme: «Expérience mystique et littérature», «Genres et contextes littéraires en Chiara Lubich», «Transmission et traduction». 22 interventions ont dénoués ces sujets définis de 'haut niveau', 'bien préparés' et 'au-delà de toute attente'. Ils ont laissé en effet entrevoir toute la puissance

du charisme et la force de nouveauté qui en jaillit aussi pour les disciplines linguistiques.

Dans un climat d'écoute profonde, en distribuant à pleines mains des fragments du texte du *Paradis '49*, objet fondamental de l'étude, on a pu expérimenter encore une fois «l'énergie» stupéfiante pour renouveler, transformer, élever les personnes, les cultures et les peuples.

A côté des contributions dans la salle, nous avons vécu un après-midi intense dans la maison de Chiara et au Centre Chiara Lubich, au contact direct de ses écrits.

Le Congrès s'est «ouvert» en s'enrichissant ensuite en divers moments de la contribution d'autres disciplines comme la philosophie, le théâtre, la poésie et la musique. Le concert de Paolo Vergari était excellent. Nous avons apprécié la présence de la revue *Nuova Unità* qui accueille depuis longtemps les écrits de Chiara de '49.



«Ce fut assister encore une fois à l'intervention puissante de Dieu dans notre petite - c'était l'impression commune des «externes» de l'Ecole Abbà de la discipline linguistico-littéraire -; ce fut l'opportunité précieuse pour vivre avec Jésus au milieu, de «sortir, ensemble, bien préparés». Vraiment le Paradis '49 est un texte pour tout le monde! Nous avons vu la parole comme don en action!».

Beaucoup de projets pour le futur sont nés ainsi

que différentes propositions des participants.

Les rapports présentés au cours du Congrès seront objet d'une prochaine publication.

Le Groupe d'étude et de recherche de l'Ecole Abbà dans la discipline Linguistique-Philologique-Littéraire (LFL)

Nouveauté éditoriale

L'unità devient histoire

Pasquale Foresi et le Mouvement des Focolari

Le texte parcourt l'histoire de Pasquale Foresi, premier focolarino prêtre et co-fondateur des Focolari, et sa contribution à la naissance et à l'enracinement du Mouvement dans le tissu ecclésial, culturel et civil. Le récit de sa vie tresse ses interventions avec des textes de Chiara Lubich; on y approfondit l'événement de son ordination sacerdotale en tant que premier focolarino à la recevoir, son apport à la nais-

sance et à la croissance de la revue *Città Nuova* et à la maison d'Édition du même nom, le rôle qu'il a eu dans le développement de la cité-pilote de Loppiano et son appui au projet de l'Économie de Communion et à sa réalisation.



Cinquième Dialogue

Inondations: variété, diversité, énergie



Un éventail multicolore de dix inondations a été présenté à la rencontre du Centre pour le Dialogue avec la culture (5ème Dialogue) avec le Centre de l'Œuvre (les deux autres, le MpPU et l'EdC avaient déjà eu leur rencontre). La présentation des responsables ainsi que des éléments relatifs à leurs activités respectives a permis d'entrevoir la richesse et la fécondité de la vie, la variété, la diversité et l'énergie que ces activités renferment. Chaque inondation a son cheminement, son parcours, sa méthodologie: certaines après des années de travail se lancent vers de nouveaux défis, d'autres ont introduit une approche nouvelle qui fait son chemin dans les milieux culturels de différentes disciplines; d'autres encore vivent une phase de réorganisation ou de "croissance vers une maturation future" comme l'a souligné Palco Toth, responsable de NetOne.

D'intéressants parcours se font en collaboration avec quelques professeurs universitaires. Les inondations dans le domaine des jeunes sont très actives, que ce soit lors des

sessions des jeunes pour les jeunes, que ce soit dans la préparation de la *Summer School* ou à l'occasion d'autres initiatives qui se sont démontrées fructueuses pour articuler de façon différente les études et pour un plus grand approfondissement de la lumière du Charisme.

Dans le dialogue avec le Centre de l'Œuvre est apparue la prospection d'une nouvelle étape dans la vie des inondations: un changement de mentalité dans ce «moment de grâce» comme l'a dit Jésus pour aller au-delà de qui a été actualisé jusqu'à présent. Emmaüs a souligné que dans la présentation est venue en relief l'identité des Inondations, comme pensée, comme culture et comme lien avec le monde de la culture mais qu'il faut maintenant prendre conscience que c'est la vie de l'Œuvre qui réalise ce dialogue et que ce sont les Inondations qui influencent la pensée. Dans les cinq Dialogues, on voit «l'œuvre en dialogue» qui s'exprime de cinq manières, c'est l'Œuvre qui dialogue et chacun est tout s'il y a une profonde unité entre tous.

Rinuccia Mulatero, João Manoel Motta

4^{ème} Dialogue

L'homme pense, regarde, se présente à Dieu

Rencontre internationale des Responsables du Dialogue avec des personnes de convictions non religieuses. Le moment culminant était l'intervention du co-président Jesús Morán

L'école des responsables du 4^{ème} Dialogue était brève mais riche de contenus et de communion. Elle se déroulait du 27 au 29 mars au Centre Mariapolis de Castel Gandolfo. Aux 50 personnes de 7 pays européens se sont joints une dizaine de gens du Centre Gen. L'objectif était de « rallumer » la passion pour ce Dialogue qui revêt aujourd'hui plus qu'hier une orientation primordiale pour l'orientation émise à l'Assemblée 2014 : sortir, ensemble et bien préparés. La contribution des participants engagés depuis des années dans ce domaine était précieuse ; ils ont donné de nouvelles et intéressantes impulsions pour continuer la route.

Dans un crescendo de contenus de rapports présentés, l'intervention de Jesús Morán a eu un écho retentissant. Après avoir raconté quelques-unes de ses expériences au contact d'amis de convictions variées, il s'est arrêté sur la différence entre concept théologal et concept théologique. « *Théologal – a expliqué Jesús – concerne une dimension humaine qui enveloppe la réalité divine, qui se présente au divin. Imaginons que l'homme soit une chambre avec plusieurs fenêtres et qu'une de celles-ci s'ouvre sur le problème de Dieu. Nous avons tous cette fenêtre. Quelqu'un a cette fenêtre toute ouverte, un autre l'a toujours fermée, un troisième a une fenêtre qui laisse passer un peu de lumière par intermittence* ». « *Le concept théologique est par contre un discours sur Dieu à partir de ce que Dieu nous a dit.*

Le théologal enveloppe l'homme qui pense, regarde, se tourne vers Dieu. En ce sens, tous les hommes font des expériences théologiques même si tous n'ont pas une expérience théologique ».

Jesús a ensuite continué avec d'autres extraits lumineux de sagesse et de suggestions convaincantes si bien que quelqu'un parlait d'un « discours historique que tous les membres de l'Œuvre devraient connaître. Dans les paroles de Jesús se trouve le 'la' pour actualiser vraiment ce qui est ressorti dans l'Assemblée ».

Dans les moments de partage, les participants ont touché du doigt l'importance des Groupes de Dialogue présents dans différents endroits du monde (Italie, Argentine, Uruguay, SEE). Un patrimoine précieux à conserver et à diffuser vraiment car il va enrichir l'identité de l'Œuvre. Émergeait aussi l'impressionnante fraîcheur qui caractérise les responsables de ce Dialogue peut-être due à leur continuelle mise en question et à la recherche d'un langage adapté, à l'engagement à donner confiance et à grandir dans la connaissance réciproque avec les amis du Dialogue.

Lors d'une table ronde on a souligné l'importance pour ceux qui opèrent dans les différents Dialogues de se présenter à l'extérieur comme des 'personnes en dialogue', ensemble, sans distinctions. Il est important aussi que les amis – cette partie vive du Mouvement – soient insérés dans les cellules locales, dans les communautés locales, dans les groupes de solidarité.

Vida Rus, Andrew Camilleri



Œcuménisme Pain rompu pour tous

En Allemagne, une journée d'étude avec des participants catholiques et évangéliques

«L'Eucharistie et la Sainte Cène" étaient au centre de la journée au Centre Mariapolis de Zwochau (Allemagne) le 15 février avec 70 participants catholiques et évangéliques, membres et amis du Mouvement des Focolari. Les théologiens ont illuminé les piliers communs de la foi chrétienne dans l'Eucharistie. Parmi eux, le Docteur Manfred Kiebig, personnalité du monde luthérien allemand, a conclu son intervention par les paroles de Dietrich Bonhoeffer: "le jour de la Sainte Cène est un jour de joie pour la communauté chrétienne. Réconciliés dans le cœur avec Dieu et avec les frères, la communauté reçoit le don du corps et du sang de Jésus Christ et reçoit par ce don le pardon, la vie nouvelle et la béatitude. Elle reçoit une nouvelle communion avec Dieu et avec les hommes. La communion de la Sainte Cène est l'achèvement par excellence de la communauté chrétienne". Ce sont des effets communs à tous, même si nous devons célébrer la cène - et c'est toujours une douleur - encore sur des tables différentes. Le fruit principal de notre expérience de l'Eucharistie nous semble être la dilatation de la capacité d'aimer jusqu'à se donner, jusqu'à se consumer comme le pain se laisse rompre et se laisse distribuer à tous. Fruits que nous pouvons tous expérimenter peu importe l'Eglise à laquelle nous appartenons.

Monika Maria Wolff

Connaissance et estime réciproque

A Gènes, une école d'œcuménisme de la vie

Notre petite école œcuménique a dix ans. Nous ne nous rappelons pas qui a eu l'idée de la baptiser ainsi mais cette appellation la décrit bien. Elle est née pour approfondir l'œcuménisme de la vie et pour connaître les différentes Eglises à travers la voix de celui qui vit en elles son expérience religieuse. Destinée dans un premier temps à un petit groupe de personnes du Mouvement des Focolari, elle s'est ouverte à ceux qui veulent approfondir le dialogue œcuménique.

Le schéma de chaque rencontre est désormais bien rodé: une brève vidéo pour faire connaître l'œcuménisme proposé par Chiara Lubich et nous écoutons ensuite les rapports sur un sujet spécifique conçus de façon à pouvoir écouter sur le même sujet une voix évangélique, orthodoxe ou catholique au cours de l'année. Les participants proviennent de plusieurs régions Italiennes et appartiennent à des Mouvements ecclésiaux; ce sont des pasteurs et des frères de différentes Eglise et des amis d'autres convictions non religieuses. C'est l'occasion pour établir entre tous des relations fraternelles et d'estime réciproque. Nous sommes toujours surpris de constater le silence profond avec lequel nous nous écoutons. Un participant confiait: "Aujourd'hui les propos de Chiara Lubich et toute la rencontre m'ont dilaté sur un aspect de l'être chrétien que je ne connaissais pas".

Tiziana Brunengo



Renée Rebmeister

Enracinée dans l'amour pour l'Epoux

Renée, focolarine française de la zone de Rome, est arrivée à la Mariapolis du Ciel le 9 avril, après une longue maladie et soutenue par l'unité des focolarines qui se sont alternées à ses côtés. Sur son lit d'hôpital, les derniers jours, avec un fil de voix et s'efforçant de sourire, elle répétait: "Instant présent".

Renée est née à Strasbourg en 1943. Son frère Gérard et elle sont restés très tôt orphelins de mère; ils ont trouvés l'affection chez Léonie, leur seconde maman. Un frère et une sœur se sont ajoutés: Christine et Francis. Sa famille a conservé l'amour et une solide foi qui a fleuri dans le don à Dieu de Gérard dans la prêtrise et de Renée en tant que focolarine.

Elle avait vingt ans quand elle rencontre le Mouvement des Focolari en août '63 pendant une des premières Mariapolis en France. Elle est si éblouie qu'elle laisse la famille en novembre '63 pour aller à l'école de formation pour focolarines.

Rentrée en France, Renée contribue à la vie naissante du Mouvement dans sa région. Les difficultés ne manquent pas mais elle se rappelle: "Je retiens comme une grâce d'avoir pu expérimenter aussi la restriction économique dans une période difficile pour l'Œuvre dans mes premières années de focolare en France: je n'avais qu'une paire de chaussures et pas un sou en poche". Pendant des années elle partage les responsabilités sans épargner ses engagements et sa fatigue.

Dans les années '80 elle fait partie du Centre Foco. De nombreuses focolarines peuvent témoigner de cette période riche et féconde. Elles sont unanimes pour rappeler "un cœur qui aimait et accueillait chacune".



Sa santé commence à vaciller et elle doit se mettre un peu à l'écart. Elle adhère pleinement dans la douleur à cette nouvelle volonté de Dieu. Elle disait: "Peu

importe les moyens dont Il se sert. Tout peut servir afin que Lui grandisse et que je diminue... Chaque jour, j'offre ce pauvre 'chiffon' à Jésus...qui par Sa grâce multiplie le peu de forces et de ressources que j'ai".

Elle écrit en '93 à Chiara: "Mon incapacité me pèse mais je fais confiance dans la miséricorde de Dieu. Je veux être seulement enracinée dans l'amour pour l'Epoux pour être un petit mais lumineux rayon de ta lumière".

Renée arrive à Rome en '93 pour assumer un travail dans le secrétariat du Vicariat de la Cité du Vatican. Avec ardeur et absolue discrétion elle a accompli une tâche de confiance en lien étroit avec plusieurs Cardinaux qui se sont succédé. Le Cardinal actuel A. Comastri sachant qu'elle était hospitalisée est allé plusieurs fois lui rendre visite, lui porter sa bénédiction et prier avec elle.

Elle a collaboré aussi pour porter de l'avant le dialogue œcuménique en aimant et en appréciant une par une les personnes des différentes Eglises qu'elle rencontrait. Quand Chiara lança en 2000 l'Opération Rome-Amour, Renée y adhère tout de suite et commence à s'occuper d'un petit groupe de personnes qu'elle suit avec assiduité. Elle avait aussi d'excellentes relations avec sa famille, sans faire passer au second plan sa consécration à Dieu.

Dernièrement, cherchant de se soigner par amour, elle s'était rendue dans une clinique spécialisés mais le physique ne répondait plus aux thérapies; Elle était éprouvée physique-

ment, elle avait la peau sur les os à cause de sa maladie et marchait avec peine. Malgré tout, elle recueillait le peu d'énergie qu'elle avait pour adresser une parole d'encouragement à tous. A la nouvelle de l'aggravation de sa condition, ce fut un défilé de visites des personnes les plus variées, pour ne pas parler de la présence affectueuse de ses collègues.

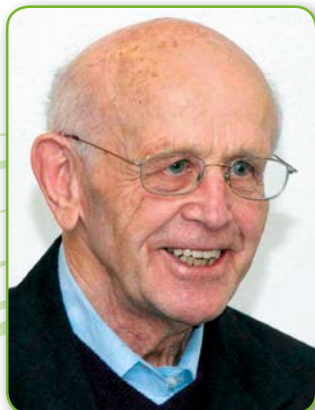
En 1999, Renée confiait à Chiara: "Tu m'as donné la Parole de vie: "Debout, toi, ma com-

pagne, ma belle, et viens-t'en. Car voici que l'hiver passe; (cfr Ct 2,10-11).Et maintenant après autant d'années, il me vient seulement de Lui répondre: "Oui, je veux vivre avec l'Amour de mon cœur car je sais que je peux toujours Le trouver. Et l'unique réalité est seulement cette réponse d'amour".

Pensant qu'elle est arrivée auprès de Jésus Ressuscité, nous offrons les suffrages pour Renée et nous prions pour sa famille.

Helmut Rothmann

Un colonne de l'Œuvre dans l'Allemagne de l'Est



Helmut, focolarino de Zwochau (Allemagne de l'Est) est retourné à l'improvisiste le 26 mars à la maison du Père, à l'âge de 88 ans. Né en 1927 dans une famille pauvre d'un village de l'actuelle Pologne, il était privé d'une foi religieuse.

Depuis l'école primaire il développe un grand intérêt pour la lecture et a une relation privilégiée avec la nature qui nourrit ses rêves d'un monde de beauté et sans frontières.

A 12 ans il vit l'expérience douloureuse de la mort de sa maman et continue la vie sans aucun lien familial dans différents collèges à une époque imprégnée d'idéologie nazie.

Peu de jours avant la fin de la guerre, Helmut est appelé à 18 ans sous les armes. Deux des ses compagnons sont tués et lui est fait prisonnier. Ces expériences de mort l'accompagneront toute sa vie. Quelques mois après sa libération, il est accueilli par une famille de Dresde où il rencontre Margot, sa future épouse.

Désorienté par le nazisme et déçu ensuite par le marxisme, il continue sa recherche du sens de la vie. L'impact avec le christianisme et

pour lui fulgurant; il écrit: "Durant mon travail à l'université, j'ai pris au hasard un livre et mon regard est tombé sur une phrase " Mon Père et moi, nous sommes un". Ce fut une révélation, une expérience de Dieu". Après une intense préparation chez les Jésuites, Helmut devient chrétien en 1962.

Sa conversion crée des tensions avec Margot qui entrera dans l'Eglise seulement dix ans après. Au travail aussi, des difficultés sérieuses naissent au risque de compromettre sa carrière académique. Il doit laisser la chaire pour travailler dans la bibliothèque de l'université de Leipsig.

La rencontre avec l'Idéal survient par une visite à la doctoresse Margaret Frisch, focolarine, qui habitait avec Natalia Dallapiccola (la première compagne de Chiara): "Ce qui m'a fasciné était de découvrir que je pouvais rencontrer Jésus en chaque personne. C'était pour moi une révolution. Je regardais ma femme et mes enfants avec des yeux nouveaux et j'étais même capable de voir Jésus dans ce professeur ou collègue hostile".

Les fréquents contacts avec le focolare le portent à mettre Dieu à la première place et à devenir focolarino. Il écrivait en 1976: "La vie de focolarino signifie pour moi un approfondissement de toute mon existence comme chrétien. Je le dois au focolare de pouvoir toujours recommencer à être dans l'amour". La découverte de Dieu Amour lui fait voir tout son passé dans une lumière nouvelle. Il écrit à Chiara en 1981: "J'ai compris que l'unique chose que nous devons vivre est l'unité afin que Jésus puisse être toujours présent et je crois d'avoir expérimenté

la réalité du Ressuscité et c'est Lui qui nous transforme".

En 1986 il prononce les promesses perpétuelles et laisse l'université de Leipsig après 35 ans en acceptant une proposition de travail chez le nouvel Evêque de Dresde. En 2004, il déménage avec son épouse à la Cité-pilote de Zwochau où Margot décède l'année suivante après 53 ans de mariage. Helmut écrit alors: "L'ère de Margot est finie. Elle est entrée dans des terres nouvelles... Je peux aussi me transférer". Ainsi il décide à 79 ans d'entrer au focolare et durant une messe solennelle, en présence de ses neveux et petits neveux, il transforme ses promesses en vœux perpétuels.

Les focolarini témoignent combien était belle son apport dans la vie pratique du focolare; mais sa fonction la plus importante et la plus en phase avec son âge était celle d'être le miroir pour cueillir s'il y avait vraiment Jésus au milieu. Ses appréciations laissaient transparaître équilibre, sobriété et sagesse. Il était considéré comme un père, un ami, un fils, un frère. Il avait un amour de prédilection pour les personnes sans référence religieuse car il avait été l'un d'eux et savait très bien se mettre dans leur peau !

Quelques flashes de sa vie spirituelle des dernières années: "Je dois redresser mon style de vie individuelle à un style de vie communautaire avec Jésus au milieu". - "J'ai compris nouvellement ce que signifie se sanctifier ensemble: mon frère m'aide vraiment à trouver Dieu".

Helmut a traversé aussi des moments obscurs, dans un processus de maturation intérieure qui l'a porté à une union plus profonde avec Dieu. En 2013 il est touché par un accident vasculaire cérébral et est conscient depuis lors que tout ce qu'il dit ou fait pourrait être le dernier acte de sa vie.

Il était très sensible et était doué d'une fine intelligence. Ses nombreuses poésies le révélaient comme un passionné de la beauté et de l'Idéal. Comme don de Dieu pour celui qui lui était proche, il reste un pilier de l'Œuvre en Allemagne de l'Est, témoin authentique et fidèle au charisme de Chiara.

Reconnaissants à Dieu, nous prions pour lui, lui confiant notre approche de l'humanité.

Bruder Walter Pollmer

«lo c'ero»

Il 25 gennaio, giorno di chiusura della Settimana di preghiera per l'unità dei cristiani, fratello Br. Walter, della Bruderschaft von gemeinsamen Leben (Fraternità evangelica di vita comune), ha concluso la sua vita terrena, interamente dedicata – con passione e grande umiltà – all'unità visibile fra i cristiani.

La sua presenza ad Ottmaring risale al 1968, quando vi si era trasferito assieme a Br. Günther Rattey ed altri in comunità, per mettere a servizio del nascente Centro ecumenico di vita la sua professione di contabile. Il suo contributo, però, è andato ben oltre l'aspetto dell'economia; è stato un costante, profondo, sicuro punto di riferimento per quanti formano il cuore di Ottmaring, come anche per le sue espressioni pubbliche. Tra le tante iniziative ha contribuito ad organizzare i viaggi annuali a Roma e grandi incontri ecumenici estivi, cui hanno partecipato fino a 1.000 persone.

Br. Walter è stato una delle «prime pietre» del Centro Ecumenico, così amava definirsi. Già nel 1962 con 40 membri della Fraternità aveva visitato il Centro dei Focolari a Rocca di Papa, rimanendo «colpito ed ispirato da questi nostri fratelli e sorelle cattolici, che vivono in un modo simile al nostro».

«Una parola caratterizza il nostro impegno quotidiano – spiegherà nel 2009 ad una Scuola di ecumenismo promossa ad Ottmaring dal Centro «Uno»: il Comandamento Nuovo dell'amore scambievole di Gesù (cf Gv 13,34-35) affinché, attraverso il dialogo della vita e la comune fede nel Vangelo, si realizzi la promessa della presenza di Cristo nella comunità (cf Mt 18,20). È Lui che ci dà la forza di continuare su questa via, e - nonostante le difficoltà e le delusioni che fanno parte della nostra vita - rimanere fedeli al disegno di Dio e gli uni verso gli altri».

Br. Walter si è anche molto prodigato per la conoscenza e la collaborazione tra Movimenti e Comunità evangeliche, aiutando professionalmen-



te chi ne aveva bisogno. Con particolare gioia ha seguito la nascita e la crescita di «Insieme per l'Europa». Diceva: «Mi meraviglia quello che è cresciuto attraverso il Movimento dei Focolari. Questo è per me il dono più grande, perché da 50 anni questo contatto ha influito e fecondato la mia vita. Non posso mostrare cose grandi che avrei fatto io, ma vi ho partecipato: io c'ero e questo mi fa sentire gratitudine e stupore».

Anche noi, che abbiamo avuto il dono di conoscerlo, sentiamo in cuore tanta gratitudine per la testimonianza che questo fratello ci ha lasciato: una vita offerta per l'unità dei cristiani.

Maria Wienken, Diego Goller – Centro «Uno» per l'unità dei cristiani

Alan Henry Gunn

«Que ferait Jésus à ma place?»



Alan, de la communauté de Griffith (Australie), avait rencontré le Mouvement à la fin des années '70. Il y adhéra immédiatement, convaincu d'avoir trouvé dans l'Idéal de Chiara ce qui aurait amélioré et approfondi sa vie. Il ne perdait aucune occasion

pour participer aux différentes activités du Mouvement en accomplissant de longs voyages. Il devint bien vite un volontaire.

Membre actif de l'Eglise anglicane, infatigable, il travailla à porter Dieu à tous ceux qu'il rencontrait: dans sa famille, au travail, dans le sport qu'il considérait comme un pont pour faciliter les rencontres entre personnes d'Eglises et de foi différente.

Alan était une personne profondément œcuménique; il a su transmettre cet esprit aussi aux compagnons catholiques du noyau, dans sa communauté locale et aux rencontres de la Parole de vie. En 1993, sa passion pour l'unité le porta en Angleterre et participa à une école d'œcuménisme organisée par les Focolari, heureux de rencontrer

des personnes enflammées par le même esprit.

Dans sa relation avec les catholiques, les différences n'étaient jamais un motif de division mais il les considérait comme des beautés à partager. Un style qu'il a continué à maintenir dans les dernières années de sa vie, lorsque retraité, il avait encore plus de temps pour établir des contacts avec beaucoup de personnes.

Il a affronté des mois de maladie avec courage, s'oubliant lui-même tant à l'hôpital qu'à la maison de soins où il a été transféré. Entouré dans les derniers jours par ses compagnons de noyau et par sa femme Marie qui lui était toujours proche, ils entonnaient pour lui les prières qu'il récitait habituellement. Il est parti pour la Mariapolis du Ciel le 18 janvier à l'âge de 88 ans.

Touchants les témoignages à ses funérailles, spécialement celui de ses trois filles reconnaissantes à leur père de leur avoir enseigné à se demander surtout dans les moments les plus difficiles de la vie: "Que ferait Jésus à ma place?"

Job (Augustine) Doronila

Nicola Bellisario

Un contemplatif au service de l'homme

Professeur et homme politique de Lanciano (Italie), Nicola est passé à l'éternité le 15 mars à l'âge de 94 ans. Il était le sixième de neuf enfants, dont Vincenzo, lui aussi engagé en politique et sénateur de la République.

Son curriculum est riche et dense: il était diplômé avec distinction en pédagogie, président diocésain de l'Action Catholique et était dans sa ville parmi les fondateurs de la Démocratie Chrétienne. Il est élu à la Chambre des députés en 1972 et poursuit l'engagement de son frère sur les thèmes de l'école et de l'éducation. Il donne une contribution à la législation de la santé, introduisant la distinction alors innovatrice entre soins psychiatriques et soins neurologiques. Auteur de nombreuses publications de caractère pédagogique et politique, il a été un époux et un père très attentionné.



Benedetta Buonomo Fiumara

Une foi qui ne vacille pas

Chacun se rappelle d'elle comme une brise d'air frais, un rire de cristal qui dramatisait les situations les plus délicates, un "oui" joyeux qui ne voit pas les obstacles. Par l'autorité de son amour tous l'écoutaient et la suivaient. Elle venait de Gaeta et nous a laissé le 15 février.

Benedetta naît en 1963. Elle reçoit comme ses frères une profonde formation chrétienne et humaine, qu'elle complète dans le milieu de la paroisse où elle découvre les jeunes des Focolari. Elle approfondit avec eux la spiritualité de l'unité jusqu'à murir le choix de devenir une volontaire.

Elle épouse Fabrizio et ont deux enfants: Maria Sole et Fulvio. Malgré les engagements professionnels (elle gère un magasin d'ameublement) et ses

A un certain point de sa vie, il adhère au Mouvement, s'unissant aux volontaires de Dieu. Dans ce choix de vie, il entraîne toute la famille et ses mondes d'intérêt. Qui a partagé son âme peut témoigner que le secret de son engagement civil et ecclésial a été la fidélité à l'Évangile, voulant vivre fondamentalement pour Dieu en tant que laïc dans tout travail ou activité. Il était un homme d'action, cultivé et raffiné, ayant une âme contemplative, enraciné dans la prière et dans l'Eucharistie dont il se nourrissait fréquemment et dont il cueillait toute la fragrance de l'amour de Dieu.

Quand nous sommes allés le trouver la dernière fois, il n'a pas donné d'importance aux souvenirs terrestres. Il avait seulement à cœur sa rencontre imminente avec Jésus: "Quand la volonté de Dieu viendra- nous a-t-il dit - j'entendrai frapper à ma porte; j'irai ouvrir et je verrai Jésus. Je prie la Vierge de m'amener à Lui dans ses bras". Il a voulu réciter avec nous le Gloire au Père plus d'une fois. La gloire de Dieu au service de l'homme qui a donné sens à toute son existence.

Claudio Battistutti avec Lucio Paglione et Angiolino Colasante, volontaires de Dieu Colasante



tâches de mère et d'épouse, elle se donne avec entrain et fantaisie à un groupe de filles devenant pour elles une référence solide pour leur croissance humaine et spirituelle.

Confiante, combattive, doué d'un grand sens de l'humour, Benedetta affronte la longue période de la maladie avec une foi qui ne vacille pas. Aux volontaires du noyau elle demande d'aller chaque semaine chez elle pour la rencontre habituelle malgré que cela lui demande un effort considérable. Elle accueille joyeusement tous ceux qui vont la trouver.

Les douleurs semblent l'accabler mais Benedetta continue à les offrir, chaque fois avec une intention particulière: pour les jeunes, pour les filles qu'elle suit, pour les nombreuses situations délicates que les amis et connaissances confient à ses prières.

Dans ses derniers instants, elle veut réciter le chapelet avec les personnes qui entourent son lit d'hôpital et qui voient s'accomplir en elle la phrase de l'Évangile que Chiara lui avait donnée: "Quand je serai élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes (Jn 12,32).

Bonaria Gessa

Notre famille

Sont passés à l'Autre vie: **Marie, sœur d'Anne (Annova) Pemba**, focolarine au Kenya; **Janina, maman de Andrzej Grabarski**, focolarino marié à Katowice (Pologne); **Silvina, maman de Sameiro**, focolarine à la Mariapoli romaine **et de Margarida (Guida) Freitas**, focolarine à la Mariapoli Ginetta (Brésil); **Anny, sœur de Myriam Yvette Schmittlin**, focolarine à la Mariapoli romaine; **le frère de Gehilda Cavalcanti**, focolarine à Brasilia; **Lucio, papa d'Annaluce Berrino**, focolarine mariée, **et de Loreta Somma**, volontaire à Naples; **Mario, papa de Luis Fernandez Vélez**, focolarino à Cuba; **Maria Adalva, maman de Marconi Ramalho Albuquerque**, focolarino à la Mariapoli Ginetta; **le papa de Sheila (Scia) Padayhag**, focolarine à Ohio (USA), **et d'Eleanor Mary Villegas**, focolarine mariée à Cebu (Philippines); **Luisa, maman de Paolo Vergari**, focolarino à la Mariapoli Romaine..

SPIRITUALITE

- 2 Pensée de Chiara Lubich. Apôtres du dialogue
- 3 «Inventer la paix». L'intervention de Maria Voce à l'ONU

EVENTI

- 4 A New York. Avec les *leader* religieux à l'Assemblée des Nations-Unies. L'interview à la conclusion du voyage
- 6 Maria Voce au Sommet sur les changements climatiques au Vatican

LE PEUPLE DE CHIARA

- 7 En Syrie. On va de l'avant malgré tout
- 9 En Afrique, le miracle continue. Le voyage des Conseillers de la Grande Zone

AU CENTRE

- 10 Rencontres avec le Centre de l'Œuvre. Centre Chiara Lubich. Humanité Nouvelle. Familles Nouvelles. Volontaires. Focolarines et focolarini
- 14 Volontaires. Congrès des responsables de noyaux
- 16 Se préparer au focolare. A Loppiano la rencontre de 200 jeunes

EN DIALOGUE

- 18 3^e congrès international des communicateurs du Mouvement. On peut communiquer? Il faut
- 20 La rencontre des groupes éditoriaux. Motivés et responsables
- 21 Città Nuova avec le Centre de l'Œuvre. Projets au-delà de la crise
- 22 Maisons d'Éditions en dialogue. F. Hollande allo *stand* de Nouvelle Cité
- 22 «S'exprimer c'est donner». Premier congrès international d'études linguistiques et littéraires à la lumière du charisme de l'unité
- 23 Nouveautés éditoriales. *L'unité devient histoire. Pasquale Foresi et le Mouvement des focolari*
- 24 Inondations. Présentation au Centre de l'Œuvre
- 25 Une «école» des responsables du dialogue avec des personnes de convictions non religieuses
- 26 Œcuménisme. Journée d'étude à Zwochau (Allemagne). A Gènes, dix ans de la petite école d'œcuménisme de la vie

TEMOINS

- 27 Renée Rebmeister. Helmut Rothmann. Bruder Walter Pollmer. Alan Henry Gunn. Nicola Bellisario. Benedetta Buonomo Fiumara. Notre famille

Questo numero è stato chiuso in tipografia il 30 aprile. Il n. 4/2015 è stato consegnato alle poste il 15 aprile. **In copertina:** New York, il Palazzo di Vetro dell'ONU. Foto di Andrea Re.

Redazione Via Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] **tel/fax** 06 947989 **e-mail** n.mariapoli@focolare.org
 Mariapoli n.05/2015 | Mensile | Notiziario ad uso interno del Movimento dei Focolari | **Direttore responsabile** Caterina Ruggiu |
 Grafica M. Clara Oliveira Oita | **Direz.** Via Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] | Autorizzazione del Tribunale di Roma
 n. 5/84 del 10 gennaio 1984 | PAFOM | **Stampa** Tipografia Città Nuova Via Pieve Torina, 55, 00156 [Roma] **tel/fax** 06 6530467
Mariapoli Online www.focolare.org/notiziariomariapoli

Ai sensi del D. lgs. N. 196/2003 per la tutela dei dati personali, comunichiamo che gli indirizzi dei nominativi a cui viene inviato Mariapoli fanno parte dell'archivio del Notiziario Mariapoli, gestito da PAFOM, esclusivamente per la finalità dell'invio di tale pubblicazione. I dati possono essere comunicati a terzi incaricati per la spedizione.